

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Guide des étrangers dans Baden-Baden et de ses environs

Baden-Baden, [ca. 1865]

Curiosités de la ville

[urn:nbn:de:bsz:31-244683](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-244683)

Schrauder et Wilhelmi. Plusieurs hospices et établissements de bienfaisance; une école supérieure, une école industrielle, un couvent de religieuses servant de maison d'éducation pour les jeunes filles, et des établissements particuliers. Bade renferme encore un bailliage, un bureau de révision, un bureau des postes, du chemin de fer et du télégraphe électrique, une intendance des domaines, un inspecteur de l'administration des forêts, une paroisse catholique et une protestante.

CURIOSITÉS DE LA VILLE.

Le **Château grand-ducal** (nouveau château) sur le sommet de la colline laquelle la ville est située, bâti en 1478 par le margrave **Christophe I**, démoli en 1579 et rebâti magnifiquement par **Philippe II**, incendié en 1689 par les Français mais bientôt rebâti par la margrave **Sibylle-Auguste**, épouse de **Louis**, vainqueur des Turcs. Le grand-duc **Léopold**, qui l'acquit en 1843 de la grande-duchesse **Stéphanie** en échange de son palais situé près de l'Oosbach, le fit restaurer par **Fischer** et décorer dans l'intérieur avec une rare magnificence; ce qu'il y a de plus remarquable est la salle à manger au rez-de-chaussée, les deux salles ornées

des portraits en pied des ancêtres de la Maison de Bade, les appartements du grand-duc, et les souterrains du château qui sont vraisemblablement les restes d'une forteresse romaine, mais que l'on a cru longtemps être le lieu des séances du tribunal secret du moyen-âge.

Le **Palais de la duchesse Hamilton** dans la rue Léopold, bâti en 1808 et 1809 par Weinbrenner, cédé en 1842 à la propriétaire actuelle par le grand-duc Léopold; il est entouré d'un beau jardin orné des bosquets de verdure, d'allées ombragées, d'un jet d'eau, d'une pelouse etc.; on y jouit de la vue sur la Promenade.

Le **Pavillon** de la même duchesse sur la petite montagne nommée „Rettig“, entre la rue Sophie et la rue Stéphanie. L'emplacement sur lequel il est bâti a été reconnu avoir servi en partie de camp aux Romains, et en partie de lieu de sépulture, ce qu'attestent les objets qu'on y a découverts.

L'**Eglise catholique**, bâtie vraisemblablement dans le 7^e siècle par les moines de Weissenburg sur des fondations romaines, devint en 1453 église collégiale; elle fut réparée en 1518, incendiée en 1689, rebâtie en 1753, et depuis 1808 église paroissiale. De 1431 à 1771 elle a servi de lieu de sépulture aux margraves catholiques de Bade, dont on voit encore les tombeaux; les stalles sont fort bien ciselées, le tabernacle est fort ancien. Pendant la saison on y prêche en français tous les dimanches.

L'Eglise de Phôpital, près de l'hôpital et de l'ancien cimetière, renfermant des tombeaux intéressants. On y célèbre le culte catholique et le culte anglican.

L'Eglise du couvent, bâtie en 1688 en même temps que le couvent de Marie de Fürstenberg; incendiée l'année suivante par les Français, elle fut rebâtie sur l'emplacement qu'elle occupe aujourd'hui.

L'Eglise protestante dans le Faubourg Lichtenthal, commencée en 1855 d'après le plan de feu l'architecte Eisenlohr et sous la direction du professeur Lang de Carlsrouhe, consacrée le 24 Mai 1864. Cet édifice doit son origine à des dons volontaires et surtout à ceux des grands-ducs Léopold et Frédéric. Par la suite, on y célébrera aussi le service anglican.

L'Eglise grecque et **l'Eglise anglicane** on a commencé à construire.

Le Couvent du S. Sépulcre, à côté de l'église avec laquelle il fut incendié en 1689 et ensuite rebâti. Il est composé d'une supérieure et de 16 religieuses qui s'occupent aussi de l'enseignement et de l'éducation des jeunes filles. Devant ce bâtiment on trouva des constructions souterraines datant des Romains.

Le Bailliage, à l'extrémité de la rue Sophie, bâti par Fischer et achevé en 1843; le portail est orné des statues de la Loi et de la Justice, exécutées de X. Reich.

La Maison de ville ancienne partie du Collège des Jésuites sur la place de marché.

Le **Bain à vapeur** derrière l'église catholique, bâti en 1846 et 1848 sur le même emplacement qu'occupait autrefois le musée des antiquités; mais il fut changé par Keller en 1851 et 1852. On y prend des bains de vapeur administrés de toutes les manières, ainsi que des bains russes. Plusieurs appartements sont à la disposition des étrangers. Dans la partie du bâtiment du côté du nord se trouve la source principale nommée „Ursprung“ (origine).

L'**ancienne Trinkhalle**, vis-à-vis du bain de vapeur: c'est un portique de 150 pieds de longueur, exposé au soleil levant, et d'où l'on jouit d'une vue magnifique; il renferme une collection d'antiquités trouvées dans les environs.

La **nouvelle Trinkhalle**, bâtie par Hübsch en 1839 et achevée en 1842, non loin de Maison de conversation, est un portique de 270 pieds de longueur, soutenu par 16 colonnes du style corinthien, derrière lequel communique au milieu une grande salle, et deux petites destinées pour prendre les eaux. Dans la première on a dirigé l'eau chaude de la source principale, et dans les deux autres on prend les eaux minérales étrangères et le petit-lait. On y voit des sculptures de X. Reich et les 14 tableaux à fresque de Götzenberger; dans les deux petites salles sont exposés des tableaux à vendre, ainsi que des objets d'art, et des descriptions de Bade et de ses environs.

La **Maison de conversation**, bâtie par Weinbrenner et ouverte au public

en 1824. La grande salle de 150 pieds de longueur sur 50 de largeur, peinte par Riquier, renferme la Roulette à laquelle on joue depuis 11 heures du matin jusqu'à minuit (l'enjeu le plus bas est d'un florin). Un salon moins grand renfermant le Trente-et-un (dont l'enjeu le plus bas est de deux florins), et un troisième contigu à ce dernier, sont destinés à la conversation; en 1838 et 1839 on ajouta le salon des Fleurs pour les réunions et les concerts, la Renaissance et deux autres salons semblables; en 1855 on ajouta le salon Louis XIV, dans lequel se donnent des concerts et des recits sur diverses sujets des arts et des sciences, le jardin d'hiver, et deux salons ornés dans le style Louis XV. Ces quatre nouveaux salons qui rivalisent d'élégance, de finesse et de splendeur, ont été exécutés par Séchan de Paris. A l'aile gauche du bâtiment se trouve la librairie Marx renfermant des objets d'art, une bibliothèque et deux cabinets de lecture, dont l'un met gratis à la disposition du public les meilleurs journaux allemands, français, anglais et russes. A l'aile droite se trouve le Restaurant avec la galerie des fumeurs. Devant la maison s'élève depuis 1859 un nouveau kiosque magnifique dans lequel la musique se fait entendre trois fois par jour; à droite et à gauche sont des rangées de boutiques.

Le **Théâtre**, bâti de M. Lang, sur l'emplacement du jardin et de la maison Herzer, à l'entrée de l'allée de Lichtenthal, achetée par l'Administration des bains Ce bâtiment est magnifique.

L'Exposition des tableaux, près du Théâtre, bâtie en 1860.

Bains ordinaires. La ville de Bade en ce moment huit bains, savoir: la cour de Bade avec 25 cabinets, la cour de Darmstadt avec 33 cabinets, le Cerf avec 16 cabinets, le Lion-Baldreit avec 21 cabinets, la cour de St. Petersburg avec 15 cabinets, les bains ferrugineux avec 12 cabinets, les bains de Stéphanie avec 26 cabinets, la cour de Zähringen avec 16 cabinets, les bains en rivière d'Anstett avec 16 cabinets, les bains en vogue de Moppert et de Schneider avec 12 cabinets, les bains en rivière et à la nage avec 18 cabinets, les bains à vapeur qui sont bâtis sur la source d'Ursprung, renferment 6 cabinets.

Le **Bain des pauvres**, fondé en 1639, près de l'église de l'hôpital, était autrefois l'hôtel du Saumon; il renferme 15 cabinets de bains.

Le **Débarcadère** du chemin de fer, bâti en 1846 à l'extrémité occidentale de la ville, près du pont Frédéric, avec de jolies portiques et les bureaux du chemin de fer et du télégraphe, est entouré de jolies promenades, de la brasserie de Haug, et des auberges de la ville de Bade et de l'hôtel de Bavière.

Le **Gazomètre**, au nord du Débarcadère et au midi de la maison des tireurs il est tenu par M. Juillard.

La **Maison des tireurs**, derrière le Gazomètre, bâtie en 1860, avec plusieurs quilliers.

L'ancienne Cimetière, derrière d'hôpital, renferme une chapelle et une montagne des Oliviers, un crucifix exécuté en 1467 par Nic. Lerch de Leyen, et dont les épines de la couronne, d'après d'anciennes superstitions, torbent et recroissent de temps en temps; la statue du fossoyeur exécutée par Friedrich de Strasbourg, qui en fit présent à la ville, fut inaugurée en 1851; le tombeau du poète L. Robert et de son épouse, morts en 1832, et d'autres monuments plus au moins remarquables.

Le **nouveau Cimetière**, très-éloigné de la ville, sur une hauteur bordant la route qui mène du Brüchel au Hæslich, achevé en 1841 et orné de beaux monuments, et d'un crucifix dont le sculpteur Kammerer de Bade fit présent à la ville.

Places publiques: La place Léopold entourée du bel hôtel Victoria, et de l'hôtel de Hollande sur laquelle s'élève le monument du grand-duc Léopold, que la ville de Bade errigea en 1861; la place marché, au milieu de laquelle s'élève l'église catholique, et près de là, le bain de vapeur et l'ancienne Trinkhalle; et le marché au foin au commencement de la rue Lichtenthal.

PROMENADES DANS LES ENVIRONS.

La **Promenade** près de la Maison de conversation et de la Trinkhalle.

L'**Allée de Lichtenthal**, qui commence près de l'hôtel d'Angleterre, mène